

F537

L'OUVREUSE DE LOGES

Scène Comique.

Interprétée par J. ARNAUD à l'Alcazar.



Piano, 3^f."
Petit format 1^f."

Propriété pour tous Pays.

Paroles de **ALP. SIEGEL** : Musique de **J. ARNAUD**

Paris, MATT et C^{ie} Editeurs de musique, Rue des 2 Gares, 7, près la Gare de Strasbourg.

IMP. DES DEUX-GARES
ÉDITEURS
PARIS

Imp. Bernaud, Paris

L'OUVREUSE DE LOGES.

Scène comique.

Interprétée par J. ARNAUD à l'Alcazar.

Paroles d'ALPH SIÉGEL.

Musique de J. ARNAUD.

Paris, MATT, Editeur rue des Deux Gares 7 près la gare de Strasbourg.

Allegro

REFRAIN

Numé-ro deux, numé-ro trois, Je rap-por-te tout à la
 fois, L'cha-peau d'mos-sieu, l'man-teau d'ma-dame, Ya plus rien sur l'pro-gram-me! A
 qui l'om-bre-lle à qui l'man-t'let? Ves p'tits ban-ces, mes dam's, s'il vous
 plaît. Dans un grand thé-â-tr' des bou-l'vards, Moi qui
 suis ou-vreu-se de lo-ges, d'fus ai-mé par bien des ri-chards; Vous al-lez
 m'dir: com-m'tu dé-ro-ges! Aux avant-scène ce-pen-dant, Les profits ne sont point mi-
 ni-mes; C'est là que s'plac'nt gé-né-ral-ment Les per-sonn's les plus ri-chis-si-mes.

(Parlé) Ah! les avant-scène! ça me rappelle une époque où les z'homards tombaient toutes cuites dans mon assiette!... quand Ernest m'emmenait à l'espectacle, et qu'il me faisait celle d'une avant-scène, le marchand de lorgnettes rentrait chez lui millionnaire; les petits crevés de l'époque me décon-sidéraient comme une phé-lomène: «Regardez-moi cette belle enfant. — Où cà? — Là, dans l'avant-scène, croyez-vous qu'elle en a une paire? — De quoi? — De boucles d'oreille?» Ah! Ernest, tu m'as valu bien des hominages, vas, aussi c'est bien toi que j'ai le plus aimé! (changeant de ton) N° 33 un gibus retapé... à qui?

(au refrain)

2

Aux premièr's représentations,
 On voit des cocott's plein la salle;
 Des ouvreuses les fonctions
 Leur montrent bien plus d'un bonn' balle.
 On s'épuise en propos flatteurs
 Avec les amants des actrices
 Avec les amis des auteurs...
 Dam!... ce sont nos p'tits bénéfices.

(Parlé) Ah! les premières représentations! Arthur ne m'en aurait pas laissée manquer une... de mon temps, une première sans moi, c'aurait été comme un jardin sans fleurs, un pot-au-feu sans carottes! Aussi, ces jours-là, l'espectacle n'était pas sur la Scène, il était dans la salle... la pièce, c'était moi... et je passais pour une bonne pièce! Aussi malgré ton pif rouge, Arthur, c'est bien toi que j'ai le plus aimé! (chan-geant de ton) N° 44 un pépin de 50 sous... à qui? (au refrain)

3

Les baignoires sont un endroit
Plein de profit pour les ouvreuses;
Ceux qui les occupent, ma foi,
Sont des personnes généreuses.
A ces plac's là, le plus souvent,
C'est une insigne maladresse,
Que de réclamer le p'tit banc
Avant l'dénouement d'la pièce.

(*Parlé*) Ah! les baignoires! grillées surtout, voilà des places où je grillais d'aller! Quand Oscar m'y conduisait, le vieux polisson! on m'aurait prise pour la chaste Suzanne dans sa baignoire, si ce n'est qu'il me manquait un vieillard sur deux... et autre chose encore! ah! il faisait chaud dans les baignoires de mon temps! je me souviendrai jusqu'à mon dernier jour de celui où, m'y trouvant avec Oscar, un voyou du parterre, le voyant si vilain dans une baignoire grillée, le prit pour un singe. Il acheta une brioche et il allait la lui jeter, lorsque pour éviter une *escandale*, j'eus l'heureuse idée de m'écrier: Le public est prié de ne rien jeter aux animaux! Ah! c'est égal, Oscar, j'étais grêlé mais c'est bien toi que j'ai le plus aimé! (*changeant de ton*) N° 27. un caleçon de bain... à qui? (*au refrain*)

4

Faut s'méfier des billets d'faveur,
Ils n'donn'nt pas grand chose aux ouvreuses;
Aussi dans la grande chaleur,
Pour nous, les soiré's sont affreuses,
Ces gens qui vienn'nt sans rien payer
Gardent jusqu'à leur Macfarlane,
Et ne veul'nt pas s'déshabiller...
C'que c'est que d'être dans la panne!

(*Parlé*) Ah! les billets de faveur! Ugène, le beau marchand de contremarques, m'en a-t-il assez donné quand j'étais cuisinière, de ces billets de faveur pour obtenir les miennes! Seulement sur les siennes, on écrivait: Ce billet de faveur sera déclaré nul s'il est vendu. — Mes faveurs à moi, c'était pas la même chose... Y avait rien d'écrit dessus. Brave Ugène j'étais cagneux, tout de même, c'est bien toi que j'ai le plus aimé! (*changeant de ton*) N° 18 une perruque chataigne, à qui? (*au refrain*)

5

Les jours où qu'il y a débuts,
C'est l'fauteuil d'orchestre qui donne;
Des crevés qui sont assis d'ssus
La clientèle est toujours bonne.
En f'sant parvenir des poulets
Aux danseus's ou bien aux actrices,
J'ai gagné pas mal de jaunets;
La jûnesse a tant de caprices.

(*Parlé*) Ah les débuts! ça me rappelle les miens, dans le Sentier du vice, opéra en cinte aques... aux funambules... j'y jouais une princesse ingénue... comme on change, hein? ah! dam, c'est que depuis le jour où Adolphe m'a fait débiter dans le Sentier du vice, j'ai perdu ma voix... et dam, y a de ces choses, quand on les perd il ne vous en repousse pas d'autre! c'est égal, Adolphe! tu m'as fichu bien des coups, pourtant c'est bien toi que j'ai le plus aimé... N° 1. une paire de jarrettières à qui? (*au refrain*)

6

Un' chos' qui m'caus' de la frayeur
Et dont je frémis quand j'y pense,
C'est d'être au paradis, malheur!
Pour moi c'est un' vrai' pénitence!
Les spectateurs y sont très gais,
C'est un' chos' qu'il faut qu'on leur laisse,
Mais c'est des gens pas distingués,
Et dont j'aim' pas beaucoup l'espèce.

(*Parlé*) Ça, c'est vrai, que pour une ouvreuse, le Paradis, c'est l'Enfer! Et cependant, dans mon tout jeune temps, chaque fois que Gugusse me menait dans ces hauteurs, on peut dire que je n'aurais pas donné ma place au Paradis pour une dans l'autre, le vrai... c'est exact qu'il y poussait des trognons de pomme! Et que les indigènes de l'endroit embaumaient plutôt l'ail que le patchouli, mais, à cette époque là, j'étais-t'une chaste fleur qui n'avait pas encore été cueillite... même par Gugusse, depuis je l'ai été énormément cueillite... eh ben, c'est égal, Gugusse j'étais pas bien propre, mais c'est bien toi que j'ai le plus aimé! N° 13 un cure-dent... à qui? (*au refrain*)